

Zeitschrift: Korrespondenzblatt des Bernischen Lehrervereins = Bulletin de la Société des instituteurs bernois

Herausgeber: Bernischer Lehrerverein

Band: 18 (1916-1917)

Heft: 2

Artikel: Jahresbericht des Bernischen Mittellehrervereins pro 1915/16 = Rapport annuel de la Société bernoise des Maîtres aux écoles moyennes de l'année 1915/16

Autor: Stähli / Graf, O.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-242930>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

c. der Vertretung des B. M. V. im K. V. des B. L. V.;

d. der Revisionskommission.

9. Varia.

Die gedruckte Jahresrechnung wird an der Delegiertenversammlung aufliegen. Der Bericht über die Revision des Unterrichtsplanes wird mündlich erstattet.

Herzogenbuchsee, den 11. Mai 1916.

Der Kantonalvorstand des B. M. V.

Jahresbericht des Bernischen Mittellehrervereins pro 1915/16.

I. Allgemeines.

Der letzte Jahresbericht konstatierte, dass der Kriegausbruch die Arbeit des K. V. vollständig unterbrochen habe. Auch in diesem Jahre herrschte auf schulpolitischem Gebiete noch grosse Ruhe, doch begann es sich da und dort zu regen, und man traf Vorbereitungen, um bei bessern Zeiten die alten Postulate wieder mit aller Energie vertreten zu können. Unter diesem Zeichen der Vorbereitung stand auch der B. M. V. Die Gebiete, die ihn vor allem aus beschäftigen müssen, sind folgende: Revision des Unterrichtsplanes; Reform der Lehramtsschule; Revision des Reglements über die Obliegenheiten der Volksschulbehörden vom 5. Januar 1871; Revision der Bestimmungen über den Besoldungsnachgenuss; Besoldungswesen. Als eigentliches Traktandum konnte die Witwen- und Waisenkasse fallen gelassen werden, da diese sich zu einer eigenen, selbständigen Anstalt konstituiert hat. Dagegen werden wir wohl noch ab und zu in den Fall kommen, diese Institution zu unterstützen, vor allem in Betreff der Gewährung eines Staatsbeitrages.

II. Die Reform der Lehramtsschule.

Der abgetretene Vorstand hatte sich in dieser Angelegenheit auf die Revision des Prüfungsreglements beschränkt, da diese Frage im Vordergrund stand und ein Entwurf der Unterrichtsdirektion zur Diskussion vorlag. Im Lauf des Sommers 1915 nun reichte Herr Prof. Dr. O. v. Greyerz der Unterrichtsdirektion neue Vorschläge ein, die das ganze Problem der Lehramtsschule wieder aufrollten. Die Unterrichtsdirektion wünschte

c. de la délégation du B. M. V. au C. C. du B. L. V.;

d. de la commission de revision.

9. Divers.

Le compte annuel imprimé sera à la disposition des participants à l'assemblée des délégués. Le rapport sur la revision du plan d'études se fera verbalement.

Herzogenbuchsee, le 11 mai 1916.

Le Comité central du B. M. V.

Rapport annuel de la Société bernoise des Maîtres aux écoles moyennes de l'année 1915/16.

I. Généralités.

On pouvait lire, dans le dernier rapport de gestion, que la guerre avait complètement interrompu le travail du C. C. Cette année encore, il y avait grande stabilité dans le domaine de la politique scolaire. Cependant, çà et là, on constatait un signe de réveil qui se traduisait par des mesures ayant pour but la reprise énergique des postulats lorsque des temps meilleurs seraient venus. Le B. M. V., lui aussi, faisait ses préparatifs. Les domaines qui doivent particulièrement l'intéresser sont les suivants: Revision du plan d'études, réforme de l'école normale supérieure, revision des règlements relatifs aux obligations des autorités scolaires du 5 janvier 1871, revision des dispositions concernant le traitement accordé aux maîtres secondaires à l'expiration de leurs fonctions, questions des traitements. Comme la Caisse des veuves et orphelins s'est constituée en une institution indépendante, il n'y a pas lieu de la considérer comme tractandum. En revanche, l'occasion se présentera certainement pour nous de soutenir ladite institution, et cela particulièrement pour l'obtention d'une contribution de la part de l'Etat.

II. Réforme de l'école normale supérieure.

Le Comité sorti de charge s'était borné à l'étude de la revision du règlement des examens, puisque cette question était au premier plan et qu'un projet avait été déposé par la Direction de l'Instruction publique pour le soumettre à la discussion. Dans le courant de l'été 1915, M. le prof. Dr. O. v. Greyerz soumit de nouvelles propositions à la Direction de l'Instruction publique, propositions qui remanièrent complètement

auch unsere Stellungnahme zu den neuen Vorschlägen zu vernehmen. Wir beriefen deshalb auf den 22. Oktober 1915 eine Vertrauensmännerversammlung nach Bern ein. An dieser waren alle deutschbernischen Sektionen vertreten; ferner nahmen daran teil: die Mitglieder des K. V., die Herren Sekundarschulinspektor Dr. Schrag, Prof. Dr. O. v. Greyerz, Seminardirektor Dr. Zürcher, Sterchi, Sekundarlehrer in Sumiswald, Zimmermann, Präsident des K. V. des B. L. V., und der Zentralsekretär des B. L. V. An dieser Konferenz wurde eine neue Eingabe an die Unterrichtsdirektion beschlossen. Die Postulate, die in den Eingaben von 1911 und 1914 aufgestellt worden waren, blieben darin im grossen und ganzen ohne wesentliche Veränderung, wurden aber den neu aufgetauchten Gesichtspunkten angepasst. Die Sektion Jura besorgte eine eigene Eingabe, die sich vor allem aus mit dem Unterricht in der französischen Sprache an der Lehramtsschule beschäftigte.

Die Angelegenheit der Lehramtsschule kam auch in der Hauptversammlung vom 23. Dezember 1915 zur Sprache. Hier ergriff Herr Unterrichtsdirektor Lohner das Wort, um seinen Standpunkt in der Frage darzutun. Herr Regierungsrat Lohner führte aus, dass er die Reform begrüsse, dass jedoch verschiedene Schwierigkeiten zu überwinden seien. Da ist vor allem aus die Finanzfrage nicht leicht zu lösen. Dann kommen Verhältnisse persönlicher Art in Betracht; unabgeklärt ist auch die Frage der Semesterzahl. Der B. M. V. fordert eine Verlängerung der Studienzeit, während auf der Unterrichtsdirektion stetsfort Gesuche einlaufen, die eine Reduktion der Studiensemester verlangen. Gegenüber den Forderungen der Jurassier gibt Herr Lohner zu, dass der Staat Bern seine Pflicht an den französischsprachigen Kandidaten des Sekundarlehramts nicht erfüllt habe. Die gesetzliche Grundlage für die Gründung einer zweisprachigen Hochschule wäre dagewesen. Sie wurde aber nicht benutzt, und jetzt ist es zu spät, indem vier welschschweizerische Universitäten bestehen. Immerhin wird man suchen, den Forderungen des Juras so viel als möglich zu entsprechen.

Damit ist der Standpunkt des Direktors des Unterrichtswesens in der Frage der Lehramtsschule fixiert. Die Notwendigkeit der Reform ist ohne weiteres zugegeben worden, das ist für uns das Wertvollste.

Wir wissen, dass die Behörden im Sinne hatten, die Angelegenheit im Laufe des verflossenen Winters in Angriff zu nehmen. Die Krisis im Oberseminar hat dann unser Postulat in den Hintergrund gedrängt. Hoffen wir aber, dass uns das Jahr 1916/17 die Reform endlich bringe.

le problème de la faculté pédagogique. La Direction de l'Instruction publique désirait aussi connaître notre point de vue relativement aux nouvelles propositions. C'est pourquoi nous convoquâmes les personnes intéressées en assemblée extraordinaire, à Berne, le 22 octobre 1915. Toutes les sections de l'ancien canton y étaient représentées. Y prirent part également: les membres du C. C., ainsi que MM. le Dr Schrag, inspecteur secondaire, le prof. Dr O. v. Greyerz, le Dr Zürcher, directeur de l'école normale, Sterchi, maître secondaire, à Sumiswald, Zimmermann, président du C. C. du B. L. V., et le secrétaire central du B. L. V. Il fut décidé à cette conférence d'adresser une nouvelle pétition à la Direction de l'Instruction publique. Les postulats qui avaient été établis en 1911 et 1914 y demeurèrent en somme sans modification essentielle, mais furent adaptés aux nouveaux points de vue. La section «Jura» préparait une pétition à elle, ayant avant tout pour objet de s'occuper de l'enseignement du français à l'école normale supérieure.

La question de l'école normale supérieure a aussi été touchée à l'assemblée générale du 23 décembre 1915, où M. Lohner, directeur de l'Instruction publique, prit la parole pour exposer son point de vue. Il déclara qu'il saluait la réforme projetée, mais que celle-ci n'irait pas sans difficultés. La question financière, entre autres, ne sera pas résolue facilement.

Puis, il y a des situations d'ordre personnel qui entrent en considération. Le problème relatif au nombre des semestres n'est clair non plus. Le B. M. V. exige une prolongation de la durée des études, tandis que la Direction de l'Instruction publique reçoit à tout instant des demandes qui réclament une réduction des semestres d'études. Quant aux exigences des Jurassiens, M. Lohner convient que l'Etat de Berne n'a pas rempli son devoir vis-à-vis des candidats de langue française à l'école normale supérieure. La base légale pour la fondation d'une université bilingue existait en réalité, mais elle n'a pas été utilisée, et maintenant il est trop tard d'y remédier, puisqu'il y a quatre universités romandes. Néanmoins, on s'efforcera de répondre autant que possible aux revendications du Jura. Nous sommes donc dès à présent fixés relativement au point de vue du directeur de l'Instruction publique. L'urgence de la réforme a été reconnue, ce qui, pour nous, a la plus grande valeur. Nous savons que les autorités avaient l'intention de s'attaquer à la question l'hiver passé, mais la crise de l'école normale (de l'ancien canton) a relégué notre postulat à l'arrière-plan, et nous avons l'espoir que l'année 1916/17 nous apportera enfin la réforme tant désirée.

III. Revision des Reglements über die Obliegenheiten der Volksschulbehörden des Kantons Bern vom 5. Januar 1871.

Dieses Reglement enthielt in seinem zweiten Teile die Bestimmungen über die Sekundarschule; der erste Teil, der für die Primarschule galt, ist schon 1895 aufgehoben worden und hat modernen Vorschriften Platz gemacht. Für die Sekundarschulen gelten aber immer noch die Bestimmungen, deren Härte und Unbilligkeit seinerzeit von Herrn Grossrat Nyffeler so scharf gegeisselt worden sind. Im Vordergrund stand dieses Jahr der § 35, der bestimmt, dass da, wo ein Schulvorsteher ernannt ist, dieser die Lehrerschaft in der Kommission vertrete. Nun standen im Laufe des Berichtsjahres die drei stadtbernerischen Mittelschulen — Gymnasium, Knabensekundarschule, Mädchensekundarschule — vor der Revision ihrer Reglemente. Dabei stellte die Lehrerschaft überall das Postulat auf, dass die neuen Reglemente dem Lehrkörper eine Vertretung in der Schulkommission gewähren sollten. Die Frage kam auch im bernischen Stadtrath zur Sprache, wobei Herr Schuldirektor Schenk das Begehren freundlich aufnahm und seine Realisation versprach. Die Gegner der Lehrerververtretung in den Kommissionen regten sich aber sofort. Sie beriefen sich auf den § 35 des Reglements vom 5. Januar 1871 und erklärten, dass die Lehrerververtretung in den stadtbernerischen Mittelschulkommissionen den kantonalen Vorschriften zuwiderlaufe. Um nun dieses Hindernis zu beseitigen, reichte der K. V. an die Unterrichtsdirektion eine Eingabe ein, in der er die Revision des § 35 im Sinne des § 42 des Primarschulgesetzes forderte. Dieser Artikel lautet:

« Sie — die Lehrer — wohnen allen Verhandlungen der Schulkommissionen, bei welchen weder sie selbst, noch einer ihrer Kollegen persönlich beteiligt ist, mit beratender Stimme bei.

« In grösseren Ortschaften kann sich, im Einverständnis mit der Schulkommission, die Lehrerschaft durch eine aus ihrer Mitte gewählte Abordnung vertreten lassen. »

Formell ist heute unsere Eingabe noch hängig, materiell aber ist sie in günstigem Sinne entschieden. Die Mädchensekundarschule Bern hat ihr Reglement aufgestellt; es sieht die Lehrerververtretung in der Kommission vor. Der Regierungsrath hat das Reglement sanktioniert und dadurch unser Postulat angenommen. Möge nun die Revision der Reglemente der andern Schulanstalten, die da noch in Betracht fallen, nicht mehr lange auf sich warten lassen.

III. Revision du règlement relatif aux obligations des autorités scolaires du canton de Berne du 5 janvier 1871.

Ce règlement comprenait dans sa deuxième partie les dispositions sur les écoles secondaires; la première partie, traitant de l'école primaire, a déjà été abrogée en 1895 pour céder le pas aux prescriptions modernes. Mais l'école secondaire est encore toujours régie par les dispositions dont la rigueur et l'injustice ont été jadis si vivement flagellées par M. Nyffeler, député. Le § 35, qui prescrit au directeur de représenter le corps enseignant au sein de la commission, a été le plus discuté au cours de l'année écoulée, puisque c'est durant cet exercice que les trois écoles moyennes de la ville de Berne — Gymnase, école secondaire des garçons, école secondaire des jeunes filles — ont eu à reviser leurs règlements. Le corps enseignant revendiqua partout pour lui le principe en question et exigea que les nouveaux règlements lui réservassent une représentation dans les commissions scolaires. La question fut aussi discutée au Conseil communal de la ville de Berne, où M. Schenk, directeur des écoles, accueillit la requête avec amabilité, tout en promettant de travailler à sa réalisation. Les adversaires de la représentation des maîtres se démenèrent. Ils en appelèrent au § 35 du règlement du 5 janvier 1871 et déclarèrent que ladite représentation au sein des commissions des écoles moyennes était en contradiction avec les décrets cantonaux. Pour écarter cet obstacle, le C. C. adressa une pétition à la Direction de l'Instruction publique en lui demandant la revision du § 35 dans le sens du § 42 de la loi sur l'école primaire. Voici cet article:

« Les maîtres assistent, avec voix consultative, à toutes les délibérations de la commission d'école, pour autant que ni eux, ni aucun de leurs collègues n'y soient intéressés personnellement.

« Dans les localités importantes, le corps enseignant peut, d'entente avec la commission d'école, s'y faire représenter par une délégation. »

En réalité, notre pétition est encore aujourd'hui pendante, bien que matériellement résolue dans le sens favorable. L'école secondaire des jeunes filles de Berne a établi son règlement; elle prévoit la représentation des maîtres dans la commission. Le Conseil-exécutif a ratifié ce règlement et, ce faisant, a accepté notre postulat. Puisse la revision des autres établissements d'instruction, qui doivent encore être pris en considération, ne pas trop se faire attendre.

IV. Der Besoldungsnachgenuss.

Gemäss § 30, Alinea 2, des Schulorganisationsgesetzes vom 24. Juni 1856 erhalten die Witwe und die Kinder eines verstorbenen Lehrers die Besoldung noch während drei Monaten ausbezahlt, jedoch mit der Verpflichtung, den Stellvertreter selbst zu entschädigen. Diese letztere Klausel ist für die Primarlehrer längst aufgehoben, besteht aber immer noch zu Kraft für die Sekundarlehrer. Ihre Aufhebung ist ein altes Postulat der Mittel Lehrerschaft, und in manchen Fällen schon ist es gelungen, die Gemeinden zur Uebernahme der Stellvertretungskosten zu bewegen. Um ein möglichst klares Bild von der Sachlage zu erhalten, hat der K. V. bei der Lehrerschaft aller Mittelschulen des Kantons eine Umfrage eröffnet. Er erhielt Antwort von 73 Schulen, während 33 das Zirkular unbeantwortet liessen. Diese letztern sind aber meist jüngere Anstalten, in deren Lehrkörper der Tod noch keine Lücken gerissen hat. In 22 Schulen sind 40 Lehrer im aktiven Dienst gestorben. Nur in 11 Fällen hat die Gemeinde die Bezahlung der Stellvertretungskosten übernommen, wobei sie in drei Fällen durch einen Beitrag des Staates von 50 % unterstützt wurde. In zwei Fällen hat sich der Staat ausdrücklich geweigert, einen Beitrag zu zahlen, da er keine gesetzliche Verpflichtung dazu habe.

Eine völlige Beseitigung dieses ungerechten Zustandes kann nur durch eine Gesetzesrevision stattfinden. Bis dahin kann aber durch gütliches Uebereinkommen etwas erreicht werden. Der K. V. hat deshalb beschlossen, bei jedem Fall, da ein aktiver Lehrer stirbt, an die betreffende Schulkommission das Gesuch zu richten, sie möchte die Kosten der Stellvertretung übernehmen. Wir erwarten, dass dieser Appell nirgends ohne Widerhall bleiben werde, ist doch die Ausrichtung der Besoldung während des Sterbequartals nichts als die Pflicht eines humanen Arbeitgebers gegenüber einem Beamten, der in seinem Dienste gestorben ist. Der K. V. hatte im abgelaufenen Geschäftsjahre in zwei Fällen Gelegenheit, sich zu Gunsten der Hinterlassenen verstorbenen Kollegen zu verwenden. In beiden Fällen sind die Verhandlungen noch schwebend, versprechen aber einen günstigen Ausgang.

V. Besoldungswesen.

Der Besoldungsstand der bernischen Mittel Lehrerschaft ist noch der nämliche, wie er am 31. März 1914 konstatiert worden ist. Der Krieg hat jede Aktion auf Verbesserung unserer materiellen Lage verunmöglicht. Immerhin ist es gelungen, den Besitzstand zu wahren und für

IV. Traitement accordé à l'expiration des fonctions.

Aux termes du § 30, alinéa 2, de la loi sur l'organisation de l'école, du 24 juin 1856, les veuves et enfants d'un instituteur décédé touchent encore le traitement pendant trois mois, tout en s'engageant à payer eux-mêmes le remplaçant. Cette dernière clause a été abrogée depuis longtemps pour les maîtres primaires, mais elle est encore en vigueur pour les maîtres secondaires. Son abrogation est l'objet d'un ancien postulat du corps enseignant secondaire, et dans bien des cas on a déjà réussi à engager les communes à prendre à leur charge les frais de remplacement. Pour avoir autant que possible une image nette de la situation, le C. C. a adressé un questionnaire au corps enseignant de toutes les écoles moyennes du canton. 73 écoles donnèrent une réponse, tandis que 33 ne répondirent pas à la circulaire. Mais ces dernières sont pour la plupart de jeunes institutions, où la mort n'a pas encore fait de vide dans le corps enseignant. Parmi 22 écoles, il y a 40 maîtres qui sont morts au service actif. Dans 11 cas seulement, la commune a accepté de payer les frais de remplacement, et dans trois cas elle fut secondée par l'Etat (contribution de 50 %). Pour deux cas, l'Etat s'est refusé expressément de verser une contribution, puisqu'il n'y est tenu par aucune obligation légale.

On ne peut remédier à cet état de choses que par une revision de la loi. En attendant, on peut, en quelque sorte, réaliser nos aspirations par un accord à l'amiable. Aussi le C. C. a-t-il décidé d'adresser à la commission d'école une requête la priant de se charger des frais de remplacement de l'instituteur qui viendrait à mourir dans l'exercice de ses fonctions. Nous osons espérer que cet appel ne restera nulle part sans écho, car n'est-il pas du devoir d'un employeur humain de verser, au nom de l'employé mort à son service, le traitement du trimestre consécutif au décès? Le C. C. a eu, pendant l'exercice annuel écoulé, l'occasion de s'occuper à deux reprises des familles de collègues défunts. On peut prévoir pour ces deux cas une issue favorable, bien que les pourparlers soient encore pendants.

V. Traitements.

L'état des traitements du corps enseignant bernois est encore le même que celui du 31 mars 1914. La guerre a empêché toute action visant l'amélioration de notre situation matérielle. Toutefois, nous avons pu maintenir nos droits et obtenir, pour 1916, le paiement des augmentations pour

das Jahr 1916 die Wiederausrichtung der Alterszulagen zu erringen. Auf dem Sekretariat des B. L. V. wird die Besoldungsliste der bernischen Mittelschulen stets nachgeführt und den Mitgliedern, die es verlangen, zu Propagandazwecken übersandt. In letzter Zeit sind verschiedene Gesuche um Zustellung eingelaufen, aus denen wir schliessen, dass die Besoldungsbewegung nicht völlig zum Stillstand gekommen ist. Wir werden zukünftig im Korrespondenzblatt eine Rubrik führen, die alle Aenderungen auf dem Gebiete des Besoldungswesens enthält. Es wird dies ein Mittel sein, um unsere Mitglieder von allem, was in dieser Materie geschieht, auf dem Laufenden zu halten.

VI. Verhältnis zum B. L. V.

Das Verhältnis der beiden Vereine war auch im abgelaufenen Geschäftsjahre ein gutes. Der B. L. V. verhält sich gegenüber den Postulaten des Mittellehrervereins nicht ablehnend, sondern sehr entgegenkommend. Wir verweisen in dieser Hinsicht auf den Jahresbericht des Vorstandes der Witwen- und Waisenkasse der bernischen Mittellehrerschaft und auf das Arbeitsprogramm des B. L. V. (Korrespondenzblatt Nr. 1, Jahrgang 18). Das Arbeitsprogramm enthält folgende Punkte, die speziell die Mittellehrer betreffen:

A. 1. Revision des Unterrichtsplanes im Sinne eines gesunden Fortschrittes und im Anschluss an die im Wurf liegende Revision des Unterrichtsplanes für die Sekundarschule.

B. I. 3. c. Reform der Mittellehrerbildung im Sinne einer bessern pädagogisch-methodischen Ausbildung.

d. Schärfere Vorschriften zum Schutze des bernischen Sekundar- und Primarlehrerpatentes.

4. b. Aufstellung einheitlicher Bestimmungen für beide Schulstufen hinsichtlich des Absenzenwesens.

c. Abschaffung des Schulgelderwesens bei den Sekundarschulen.

d. Stärkung der finanziellen Grundlagen der Sekundarschulen durch Gründung von sogenannten Kreisschulen und durch stärkere Beteiligung des Staates an den Kosten des Sekundarschulwesens.

e. Revision der rückständigen Reglemente über die Sekundarschule in modern freiheitlichem Sinne.

V. Propaganda für die Erhöhung der Bundes-subsidien und für deren Ausdehnung auf die Sekundarschule.

C. I. 5. Unterstützung der Besoldungsbewegung der Mittellehrerschaft; spezielles Studium der

années de service. La liste des traitements des écoles moyennes est constamment tenue à jour et est à la disposition des membres qui, dans un but de propagande, pourront l'obtenir sur demande du secrétariat central du B. L. V. Nous avons reçu, il y a peu de temps, différentes demandes de notification, desquelles nous concluons que la campagne en faveur des traitements n'est pas entièrement stationnaire. A l'avenir, nous réserverons dans le Bulletin une rubrique qui contiendra tous les changements survenant dans le domaine des traitements; ce sera le moyen de tenir nos membres au courant de ce qui se passe à ce sujet.

VI. Rapports avec le B. L. V.

Les relations entre les deux sociétés ont aussi été excellentes dans le courant de l'exercice écoulé. Le B. L. V. reçoit les postulats du B. M. V. avec empressement. Nous rappelons à ce sujet le rapport annuel du comité de la Caisse de pensions en faveur des veuves et des orphelins des Maîtres aux écoles moyennes et le programme d'activité du B. L. V. (Bulletin n° 1, 18^e année). Le programme d'activité comprend les questions suivantes, qui concernent particulièrement les maîtres secondaires:

A. 1. Revision du plan d'études dans le sens d'un progrès salubre dans son rapport avec la revision du plan d'études des écoles secondaires, actuellement à l'état de refonte.

B. I. 3. c. Réforme relative à la formation des maîtres secondaires, dans le sens d'une préparation meilleure au point de vue pédagogique et méthodique.

d. Prescriptions plus sévères pour la sauvegarde des brevets bernois primaire et secondaire.

4. b. Etablissement de dispositions uniformes en matière d'absences pour les écoles des deux degrés.

c. Suppression des finances d'entrée à l'école secondaire.

d. Consolidation des principes financiers fondamentaux des écoles secondaires par la création de soi-disant écoles d'arrondissements et par une plus forte participation de l'Etat aux frais de l'école secondaire.

e. Revision des règlements désuets des écoles secondaires, dans le sens moderne et libéral.

V. Propagande pour l'augmentation de la subvention fédérale et pour l'extension de celle-ci à l'école secondaire.

C. I. 5. Appuyer la campagne en faveur des traitements des maîtres aux écoles moyennes. Voir

Frage, ob nicht die Art und Weise der Berechnung der Besoldungen der Mittellehrer auf einen andern Boden zu stellen sei (Gemeindebesoldung, Staatszulage).

II. 3. Rege Propaganda für die Witwen- und Waisenkasse für die bernische Mittel Lehrerschaft.

4. Regelung des Stellvertretungswesens und der Bestimmungen über den Besoldungsnachgenuss der Sekundarlehrer im Sinne des heute geltenden Primarschulgesetzes, wobei die Frage zu studieren ist, ob der Besoldungsnachgenuss nicht von drei auf sechs Monate erhöht werden könnte.

Alle diese Postulate sind längst im Kreise der Mittellehrer besprochen worden. Der B. L. V. hat sie aufgenommen und wird für ihre Verwirklichung eine lebhafte Propaganda entfalten.

VII. Tätigkeitsbericht der Organe des B. M. V.

1. Die Urabstimmung.

Der Urabstimmung wurden unterbreitet die Statuten, die von der Delegiertenversammlung vom 5. Juni 1915 durchberaten und angenommen worden waren. Die Statuten erhielten, wie in der letzten Nummer des Korrespondenzblattes mitgeteilt worden ist, die Genehmigung des Vereins mit 423 gegen 3 Stimmen. Auf diese Abstimmung gestützt hat der K. V. die Statuten auf 1. April 1916 in Kraft erklärt. Das neue Vereinsgesetz hat die Ausführung verschiedener Bestimmungen einem *Règlement* zugewiesen. Der K. V. hat dieses Règlement ausgearbeitet und wird es der nächsten Delegiertenversammlung zur Beratung unterbreiten.

2. Die Hauptversammlung.

Am 23. Dezember 1915 fand im Kasino Bern die Hauptversammlung des B. M. V. statt. Zahlreich waren die Kolleginnen und Kollegen zu Stadt und Land herbeigeeilt, um an der Tagung teilzunehmen. Der Versammlung wohnten bei Herr Unterrichtsdirektor Lohner, Herr Sekundarschulinspektor Dr. Schrag, die Herren Professoren Dr. Jaberg, Vetter und Maync. Herr Prof. Dr. von Greyerz erläuterte seine Forderungen über die Ausbildung im Deutschen an der Lehramtsschule. Das Referat ist in der «Schulpraxis» erschienen und kann auf dem Sekretariat des B. L. V. gratis bezogen werden. Herr Sekundarlehrer Mertenat in Delsberg entwickelte die Postulate der Jurassier im Französischunterricht (siehe Korrespondenzblatt Nr. 8, Jahrgang 17). Das Résumé

si la façon de fixer les traitements des maîtres aux écoles moyennes ne devrait pas être remise sur une autre base (traitement communal, augmentation de l'Etat).

II. 3. Propagande active pour la Caisse de pensions en faveur des veuves et des orphelins des Maîtres aux écoles moyennes bernoises.

4. Réglementation des questions de remplacement et des dispositions concernant le traitement accordé aux maîtres secondaires à l'expiration de leurs fonctions, dans le sens de la loi scolaire primaire actuellement en vigueur. On étudiera la question à savoir si la durée de la jouissance dudit traitement ne sera pas portée de trois mois à six.

Tous ces postulats ont été discutés depuis longtemps déjà dans les milieux secondaires. Le B. L. V. leur a fait bon accueil et déploiera toute son activité pour que la propagande aboutisse à un résultat positif.

VII. Rapport sur l'activité des organes du B. M. V.

1. Votation générale.

Les status furent soumis à la votation générale après avoir été discutés et adoptés par l'assemblée des délégués du 5 juin 1915. Les statuts ont été acceptés par la Société, par 423 voix contre 3; sur quoi, ils sont entrés en vigueur le 1^{er} avril 1916. Le nouveau code de la Société a consigné dans un *règlement* l'exécution de différentes dispositions. Le C. C. a élaboré ce règlement et le soumettra à la discussion de la prochaine assemblée des délégués.

2. Assemblée générale.

C'est le 23 décembre 1915 qu'eut lieu, au Casino, à Berne, l'assemblée générale du B. M. V. Nombreux étaient maîtres et maîtresses qui étaient accourus de la ville et de la campagne pour participer à la séance. M. Lohner, directeur de l'Instruction publique, M. le Dr Schrag, inspecteur secondaire, MM. les professeurs Dr Jaberg, Vetter et Maync étaient présents. M. le prof. Dr von Greyerz exposa ses exigences sur l'enseignement de l'allemand à l'école normale supérieure. Son rapport a été publié dans la «Schulpraxis» (la Pratique de l'Ecole) et peut être obtenu gratuitement du secrétariat du B. L. V. M. Mertenat, maître secondaire, à Delémont, développa les postulats des Jurassiens, en ce qui concerne l'enseignement du français (voir Bulletin n° 8, 17^e année).

der Ausführungen des Herrn Regierungsrat Lohner findet der Leser an anderer Stelle dieses Berichtes. In der Nachmittagssitzung sprach Herr Kantonalpräsident Stähli über die hängenden Arbeiten, Herr Schuldirektor Rothen über das Reglement der Mädchensekundarschule Bern und Herr Seminardirektor Balsiger über die methodische Ausbildung der Lehramtskandidaten.

3. Die Sektionen.

Gemäss den statistischen Berichten der Sektionen weist der Verein auf 31. März 1916 folgende Mitgliederzahl auf:

Sektion	Mittel-lehrer	Mittel-lehrerinnen	Sonstige Mitglieder	Total
Oberland .	81	10	—	91
Mittelland .	155	45	—	200
Emmental .	35	2	—	37
Oberraargau	76	2	—	78
Seeland . .	101	13	2	116
Jura . . .	91	25	—	116
Total	539	97	2	638

Auf den 31. März 1915 zählte der Verein nur 583 Mitglieder, auf den 31. März 1914: 612. Auf den 31. März 1915 haben wir also eine Verminderung von 29 Mitgliedern, auf 31. März 1916 eine Vermehrung um 55 Mitglieder. Diese sprunghaften Aenderungen im Mitgliederbestand werden mit den neuen Statuten wohl verschwinden, da dort schärfere Bestimmungen über Ein- und Austritt aufgestellt sind. Im fernern stimmen die Rapporte der Sektionen des B. M. V. nicht mit den Angaben des B. L. V. überein. Diese letztern geben die Mitgliederzahl 512 Mittellehrer und 90 Sekundarlehrerinnen an. Es muss also noch 36 Mitglieder des B. M. V. geben, die entgegen den Bestimmungen des Konvenios nicht Mitglieder des B. L. V. sind. Auch diese Angelegenheit dürfte einmal vollständig ins Reine gebracht werden.

Aus den Berichten über die Tätigkeit in den Sektionen entnehmen wir folgendes:

Sitzungen und Versammlungen wurden abgehalten:

	Vorstands-sitzungen	Sektions-versammlungen
Oberland . . .	4	2
Mittelland . . .	—	2
Emmental . . .	—	2
Oberraargau . .	3	2
Seeland	4	2
Jura	7	2

Le lecteur trouvera dans le présent rapport le résumé de l'exposé de M. Lohner, conseiller d'Etat. Dans la séance de l'après-midi, M. Stähli, président central, parla des travaux en suspens, M. Rothen, directeur de l'école secondaire des jeunes filles, nous renseigna sur le règlement de son école, et M. Balsiger sur la formation méthodique des candidats à l'école normale supérieure.

3. Sections.

D'après les rapports statistiques des sections, la Société accuse au 31 mars 1916 l'état des membres suivant:

Section	Maitres secondaires	Maitresses secondaires	Autres membres	Total
Oberland .	81	10	—	91
Mittelland .	155	45	—	200
Emmental .	35	2	—	37
Haute-Argovie	76	2	—	78
Seeland . .	101	13	2	116
Jura . . .	91	25	—	116
Total	539	97	2	638

Le 31 mars 1915, la Société ne comptait que 583 membres, le 31 mars 1914: 612. Nous constatons donc une diminution de 29 membres en 1915 et une augmentation de 55 membres en 1916. Ces soubresauts de l'état nominal disparaîtront probablement grâce aux nouveaux statuts qui contiennent des prescriptions plus sévères relatives aux admissions et démissions. En outre, les rapports des sections du B. M. V. ne concordent pas avec les données du B. L. V. Celles-ci indiquent 512 maitres et 90 maitresses secondaires sur ses listes. Il doit donc encore y avoir 36 membres du B. M. V. qui, contrairement aux prescriptions de la convention, ne sont pas membres du B. L. V. Il serait bon que cette question soit enfin mise au point.

Des rapports sur l'activité des sections, nous relevons ce qui suit:

Les séances et assemblées furent au nombre de:

Séances de comité	Assemblées synodales	
4	2	pour l'Oberland,
—	2	» le Mittelland,
—	2	» l'Emmental,
3	2	» la Haute-Argovie,
4	2	» le Seeland,
7	2	» le Jura.

Die in den Sektionen behandelten Fragen sind:

Oberland: Schreibkurs Michel; das englische Weissbuch (Ruchti, Strättligen); Waldwirtschaft (Oberförster Ammon, Thun).

Mittelland: Muttersprache und Fremdsprache (von Greyerz); Geschäftliches.

Emmental: Heimatkunde von Konolfingen; Lehrmittelfrage; Deutschunterricht (Dr. Schrag); Veteranenfeier.

Oberaargau: Wilhelm Meister, als modernes Erziehungsbuch (Dr. Schrag); der Schulgarten (R. Schneider, Langenthal); Berufswahl und Berufslehre (Dr. Rudolf, Basel); Lehramtsschule (Blaser, Langenthal).

Seeland: Die heutigen Hilfsmittel astronomischer Forschung und deren Ergebnisse (Prof. Dr. Mauderli, Solothurn); Besuch der Sternwarte Neuenburg.

Jura: Die Unterrichtspläne der Sekundarschulen der romanischen Schweiz, Frankreichs und Belgiens (Mertenat, Delsberg); der Französischunterricht an der Lehramtsschule; Referat über die Rechnungsweise in der antiken Welt.

Auf die Frage betreffend *Arbeitsprogramm* antworten die Sektionen:

Oberland: Keine Bemerkungen.

Mittelland: Lehrerüberfluss.

Emmental: Keine Bemerkungen.

Oberaargau: Keine Bemerkungen.

Seeland: Vereinheitlichung der Schulzeugnisse an Mittelschulen.

Jura: 1. Revision des Unterrichtsplanes an Sekundarschulen; 2. Reorganisation der Lehramtsschule; 3. Revision des Sekundarschulgesetzes; 4. Fortbildungskurs für den Unterricht im Französischen.

4. Der Kantonalvorstand.

Am 7. Juli 1915 fand die Geschäftsübergabe statt. Der K. V. hielt von diesem Termin bis Ende März 1916 sechs Sitzungen ab, an denen er 40 Traktanden behandelte. Diese beschlugen meist die Fragen, von denen wir in den Abschnitten dieses Berichtes gesprochen haben. An grösseren Arbeiten wurden ausgeführt:

- Eingabe betreffend Revision des Reglements über die Obliegenheiten der Volksschulbehörden vom 5. Januar 1871.
- Eingabe betreffend Revision der Lehramtsschule.
- Umfrage betreffend Besoldungsnachgenuss.

Les questions traitées dans les sections sont:

Oberland: Cours d'écriture Michel; le livre blanc anglais (Ruchti, Strättligen); sylviculture (Ammon, forestier en chef, à Thoune).

Mittelland: Langue maternelle et langue étrangère (von Greyerz); affaires administratives.

Emmental: Histoire de Konolfingen; question concernant la librairie de l'Etat; enseignement de l'allemand (Dr. Schrag); fête des vétérans.

Haute-Argovie: Wilhelm Meister, comme livre d'éducation moderne (Dr. Schrag); le jardin scolaire (R. Schneider, Langenthal); choix d'une profession et enseignement professionnel (Dr. Rudolf, Bâle); l'école normale supérieure (Blaser, Langenthal).

Seeland: Les moyens employés aujourd'hui dans les recherches astronomiques et leurs résultats (prof. Dr. Mauderli, Soleure); visite à l'observatoire de Neuchâtel.

Jura: Les plans d'études des écoles secondaires de la Suisse romande, de la France et de la Belgique (Mertenat, Delémont); l'enseignement du français à l'école normale supérieure; rapport sur les méthodes de calcul chez les anciens.

Réponses aux questions relatives au *programme d'activité*:

Oberland: Aucune observation.

Mittelland: Pléthore d'instituteurs.

Emmental: Aucune observation.

Haute-Argovie: Aucune observation.

Seeland: Unification des bulletins de témoignages aux écoles moyennes.

Jura: 1^o Revision du plan d'études des écoles secondaires; 2^o réorganisation de l'école normale supérieure; 3^o revision de la loi sur l'école secondaire; 4^o cours de perfectionnement pour l'enseignement du français.

4. Comité central.

C'est le 7 juillet 1915 qu'eut lieu la reddition des comptes. Le C. C. tint, depuis cette date jusqu'à fin mars 1916, six séances auxquelles furent discutés 40 tractanda ayant principalement pour objets les questions citées dans le présent rapport. Voici les principaux travaux qui furent exécutés:

- Requête relative à la revision du règlement sur les obligations des autorités scolaires du 5 janvier 1871.
- Requête relative à la revision de l'école normale supérieure.
- Questionnaire concernant la jouissance du traitement à l'expiration des fonctions.

d. Durchführung der Urabstimmung über die neuen Statuten.

Besucht wurden die Sektionen Oberland (Joneli); Mittelland (Präsident Stähli); Ob- und Nid Aargau (Präsident Stähli); Jura (Zentralsekretär Graf). Emmental und Seeland zeigten ihre Versammlungen nicht an.

5. Das ständige Sekretariat.

Der Sekretär nahm an vier Sitzungen des K. V. teil; ebenso war er anwesend an der Konferenz über die Reform der Lehramtsschule und an der Hauptversammlung vom 23. Dezember 1915. Er besuchte im fernern die Sommer- und die Wintersitzung der Sektion Jura. Dann lag ihm die Durchführung der Urabstimmung über die neuen Statuten, sowie die Ausarbeitung der im vorhergehenden Abschnitte erwähnten grösseren Arbeiten ob.

VIII. Schluss.

Die Zeit, die uns zur Entfaltung unserer Tätigkeit eingeräumt war, war kurz und traf in die schlimme Periode des Krieges und schwerer, innerer Krisen. Doch taten wir alles, was in unsern Kräften stand, zum Wohle des Vereins und seiner Mitglieder. Wenn wir nicht alles erreichten, was wir uns zum Ziele stellten, so liegt das an der Ungunst der Verhältnisse. In diesem Sinne unterbreiten wir diesen Jahresbericht den Mitgliedern zum Studium und der Delegiertenversammlung zur Genehmigung.

Herzogenbuchsee und Bern, den 11. Mai 1916.

Namens des Kantonalvorstandes des B. M. V.,

Der Präsident:
Stähli.

Der Sekretär i. A.:
O. Graf.

Reglement zu den Statuten des Bernischen Mittellehrervereins.

I. Abstimmungen.

§ 1. Die Urabstimmung wird vom Kantonalvorstand durchgeführt. Sie geschieht durch Stimmentzettel, die den Mitgliedern durch die Post zugestellt und von ihnen ausgefüllt wieder an den Kantonalvorstand oder zu dessen Händen an das Zentralsekretariat zurückgeschickt werden.

d. Votation générale relative aux nouveaux statuts.

Des visites ont été faites aux sections: Oberland (Joneli), Mittelland (Stähli, président), Haute-Argovie (Stähli, président), Jura (Graf, secrétaire). L'Emmental et le Seeland n'ont pas annoncé leurs assemblées.

5. Secrétariat central.

Le secrétaire prit part à quatre séances du C. C.; il a été également présent à la conférence sur la réforme de l'Ecole normale supérieure et à l'assemblée générale du 23 décembre 1915. En outre, il assista aux séances d'été et d'hiver de la Section «Jura». Puis il s'occupa de l'exécution de la votation sur les nouveaux statuts, ainsi que des travaux importants mentionnés dans le chapitre précédent.

VIII. Conclusion.

Le temps dont nous disposions pour déployer notre activité était bref et peu propice, puisqu'il comprenait la période de la guerre et les pénibles crises intérieures. Cependant, nous fîmes tout ce qui était en notre pouvoir pour développer notre Société et le bien-être de ses membres. Et si nous n'avons pas réalisé tous nos projets, la faute en incombe aux circonstances défavorables que nous traversons. C'est dans cet esprit que nous soumettons le rapport annuel à l'étude des membres et à l'approbation de l'assemblée des délégués.

Herzogenbuchsee et Berne, le 11 mai 1916.

Au nom du Comité central du B. M. V.:

Le président,
Stähli.

Le secrétaire ad hoc,
O. Graf.

Règlement supplémentaire des statuts de la Société bernoise des Maîtres aux écoles moyennes.

I. Votations.

§ 1^{er}. La votation générale est effectuée par le Comité central au moyen de bulletins de vote que les membres reçoivent par poste et doivent retourner remplis, par eux, au Comité central ou au secrétariat central à l'adresse du premier.